

Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 21 Octobre 2018
29e Dimanche du Temps Ordinaire

1ère Lecture : Livre du prophète Isaïe (53, 10-11)

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur. Mais, s'il fait de sa vie un sacrifice d'expiation, il verra sa descendance, il prolongera ses jours : par lui s'accomplira la volonté du Seigneur. À cause de ses souffrances, il verra la lumière, il sera comblé. Parce qu'il a connu la souffrance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs péchés.

2e Lecture : Lettre aux Hébreux (4, 14-16)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a pénétré au-delà des cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.

En effet, le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous, et il n'a pas péché.

Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le Dieu tout-puissant qui fait grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Évangile selon Saint Marc (10, 35-45)

Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, nous voudrions que tu exauces notre demande ».

Il leur dit : « Que voudriez-vous que je fasse pour vous ? ».

Ils lui répondent : « Accorde-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire ».

Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire, recevoir le baptême dans lequel je vais être plongé ? »

Ils lui disaient : « Nous le pouvons ».

Il répond : « La coupe que je vais boire, vous y boirez ; et le baptême dans lequel je vais être plongé, vous le recevrez. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder, il y a ceux pour qui ces places sont préparées ».

Les dix autres avaient entendu, et ils s'indignaient contre Jacques et Jean.

Jésus les appelle et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations païennes commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude ».

Homélie du Père Nicolas Goury

Jésus serviteur

"Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ?"

Ils sont gonflés ces deux-là, Jacques et Jean, fils de Zébédée, de demander à Jésus la meilleure place dans la gloire. En Saint Mathieu c'est leur mère qui fait la demande. Mais la réponse ne se fait pas attendre et Jésus les emmène très loin dans le parcours qu'il leur propose, et toc !

Cette image de la coupe est fréquente dans le Nouveau Testament. Elle présente un large éventail de significations qui permettent d'apprécier toute la saveur de la réponse imagée que Jésus fait à ses ambitieux disciples.

Concrètement, la coupe est un vase en terre cuite ou en métal, assez analogue au calice de notre liturgie.

La coupe sert à boire. Un autre mot grec désigne la coupe de parfum qui représente souvent les sentiments ou la prière et même la colère.

Selon l'usage juif, Jésus, en tant que président du repas pascal, fait circuler une coupe de vin entre les convives. En raison de ce geste convivial, la coupe est symbole de communion entre les personnes, voire avec Dieu.

Un rituel juif d'action de grâce utilisait également une coupe, cf. le Psaume 116 : "Je lèverai la coupe de ta victoire...". C'est peut-être en raison de ce rituel juif que la coupe en est venue à figurer le sort de quelqu'un. Psaume 116 : " Mon héritage et ma coupe... Et un sort plus douloureux". Ezéchiel 23,33 : "une coupe de désolation".

La prière d'agonie de Jésus à Gethsémani évoque cette coupe de douleur : Mathieu 26, 35 : "Père, si cette coupe ne peut passer loin de moi". C'est donc du sang et des larmes que Jésus annonce à Jacques et à Jean plutôt qu'un trône de gloire à ses côtés. On comprend qu'il assimile ce passage douloureux à un baptême qui veut dire immersion, noyade. Dans ce texte, Jésus vient d'annoncer pour la troisième fois sa Passion en des termes encore plus précis mais les disciples ne semblent pas encore avoir compris. Comment le pourraient-ils avant d'avoir suivi Jésus jusqu'au bout ? Jacques et Jean, les deux frères souvent associés à Pierre lors d'évènements importants, jouent d'ailleurs ici le même rôle que lui lors de la première annonce. Ils permettent au Maître de préciser l'horizon autant que l'itinéraire car il s'agit bien de ne pas s'arrêter en chemin et de boire la coupe comme Lui. Mais les trois compères dormiront quand Jésus demandera au Père que cette coupe s'éloigne de Lui ! Et sur le trône de la Croix, à sa droite et à sa gauche, ce seront deux bandits. Mais les deux disciples ne sont pas les seuls à ne pas savoir ce qu'ils demandent.

Autorité - Service. Jésus nous montre une autre autorité. Celle d'un abandon radical de soi : ce n'est pas Lui qui décide mais le Père. Il est venu pour servir, pour donner sa vie en rançon. Autant on accepte cette image du service, autant celle de l'abandon et de la rançon nous sont plus difficiles à saisir.

Dieu ne veut-il pas notre liberté ?

Ce que Marc rappelle, c'est que Dieu en Jésus se donne lui-même pour nous affranchir de cet esclavage et sa vie est la cause d'une nouvelle manière de vivre. Paul dira aux chrétiens de Philippe que le Christ, lui qui était de condition divine, a pris la forme d'esclave. Le don a pris la forme de l'abandon. Il est important d'entendre que Jésus ne critique pas le désir des deux frères et qu'il répond à leur requête en la déplaçant.

Mais comme il le leur a dit plusieurs fois sur le chemin, la vraie grandeur réside dans le service et non dans la domination et le pouvoir autoritaire. Il ne s'agit donc pas de renoncer à nos ambitions mais de les convertir dans la suite du Christ.

Cet Evangile est vraiment, une fois de plus, une invitation à Le suivre ! Jésus demande à Jacques et Jean s'ils peuvent boire la même coupe que Lui. Ils répondent oui. Mais il faudra aller jusqu'au bout, passer par la mort et la résurrection, vivre les refus, les persécutions. Un dur chemin en perspective qui demande humilité et abandon de soi pour suivre le Christ serviteur et faire la volonté du Père.

Quelle est la volonté du Père ? A chacun de nous de la discerner dans sa vie de tous les jours et dans la prière, là où Dieu nous parle si nous savons l'écouter...

Chaque jour Jésus nous ramène à l'essentiel : aimer c'est-à-dire servir Dieu et nos frères et sœurs pour la vie éternelle. "Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir". Quelle leçon nous donne Jésus ! Être serviteur les uns des autres et être serviteur de Dieu !

Allez dans toutes les nations, faites des disciples.

Cette mission a un caractère d'urgence dans un monde matérialiste, dans un monde de consommation ou un monde de famine et de guerre.

Jean-Paul II : "Les hommes qui attendent le Christ sont encore en nombre incalculable". Benoît XVI écrit pour l'occasion : "Nous avons besoin de reprendre le même élan apostolique des premières communautés chrétiennes qui, petites et dans défense, furent capables, par l'annonce et le témoignage, de diffuser l'Évangile dans l'ensemble du monde alors connu".

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous dit : "Viens et suis-moi dans l'humilité et le service comme je te l'ai montré".